

Maghreb / Hommage

Le chanteur et musicien marocain «amazigh » Rouïcha n'est plus...

Une grande figure de l'art musical marocain s'est éteinte le 14/01/2012, il s'agit de feu MOHAMMED ROUÏCHA, originaire des montagnes du Moyen Atlas du Maroc, région amazigh « berbère », où ce grand musicien et chanteur a vu le jour en 1950 à la ville de Mrirt, à 30 Km de Khénifra, capitale de la tribu Zayane, grande tribu qui a résisté farouchement à l'incursion des troupes françaises en 1914.



Par Abdelilah Habibi - Tanger, Maroc-

Ces troupes coloniales seront décimées par la cavalerie tribale lors de la bataille connue historiquement sous le nom de « El Heri »; Il s'agit d'un petit patelin pas loin de Khenifra où cette guerre a eu lieu; victoire remportée par les zayanes sur les français qui ne vont pas tarder à faire usage de toute leur artillerie et aviation pour brûler toute cette région ancrée dans la résistance depuis la nuit des temps.

ROUÏCHA, est sorti au monde dans ces lieux connus par la fierté, le courage, le sacrifice pour des idéaux nationalistes et révolutionnaires et pour aussi conserver leur identité amazigh « berbère » qui est toujours menacée de disparition.

Rouïcha sera abandonné par son père, et c'est sa pauvre mère qui va s'occuper de lui pour le nourrir et le faire grandir, dépourvue de tous les moyens de bord sauf de survie, notre chanteur icône va tracer son chemin en fréquentant les grands maîtres de l'art amazigh du moyen atlas tels « Hamou oulyazid », « Bouzeki Amrane », et d'autres... et depuis l'âge de 14 ans, Rouïcha s'empara de cet instrument appelé « loutare », une belle guitare traditionnelle faite à partir du bois de cèdre et de la peau de chèvre, mais qui va faire vibrer des sons, des rythmes, des résonances qui porteront la chanson amazigh dans les horizons de l'universel. Un grand talent doigtier, Rouïcha commença lui-même à composer ses chansons, partant d'a-

bord de l'expérience d'un simple animateur des fêtes de mariage dans sa région natale où il sera apprécié, aimé, et même vénéré comme le symbole culturel d'une identité qui a su comment lui donner un visage, une âme musicale, une voix harmonieuse, et un chemin vers un avenir prometteur.

ROUÏCHA, pseudonyme artistique composée de deux mots qui signifie dans la langue amazigh marocaine « roui » qui veut dire mélanger et « cha » qui signifie quelque chose, donc on aura en somme le nom Rouïcha.

Effectivement ce maître de la mélodie amazigh ne tardera pas à se faire tailler une nouvelle école musicale propre à lui où il va mettre en œuvres des partitions qui articulent avec majesté et délicatesse cette synthèse entre des notes venant de beaucoup de sources musicales y compris l'orient arabe qui ne va pas rester loin de l'imaginaire musical de Rouïcha.

En écoutant Rouïcha jouer sur son instrument « loutare » on a l'impression qu'on est en présence d'un saint qui prie en caressant paisiblement les cordes de ce magique outil qui remonte à une longue histoire de l'art populaire marocain.

Vers les années 80, Rouïcha sera invité à sortir de son fief natal pour aller jouer et chanter sur la scène du théâtre Mohamed V à RABAT, capital politique du MAROC, et c'était la grande occasion pour que tout les marocains « arabes et berbères » s'en rendent compte qu'ils sont en présence d'un grand chanteur qui vient des sommets des montagnes du moyen atlas marocain pour leur donner l'envie d'aimer de la musique typiquement marocaine. A partir de cet événement décisif dans le parcours artistique de ROUÏCHA, les enregistrements vont se multiplier et notre artiste passera au premier rang des voix et composition à l'échelle nationale.

Rouïcha, décida aussi de chanter en arabe puisque une grande partie des marocains ne connaissent pas tamazight, langue berbère du moyen atlas, il va faire preuve d'une grande tolérance en permettant à ceux qui aiment sa musique et qui ne comprennent pas ses paroles de

leur chanter avec les mêmes cadences en langue arabe. Rouïcha portera donc le nom d'un artiste national qui va permettre aux marocains de s'identifier à son art qu'ils soient des amazighs ou des arabes! belle façon pour faire ce que la politique n'a pu faire!

Dans son répertoire il a accumulé des centaines de chansons, des compositions de partitions silencieuses dont beaucoup d'elles sont passées dans la musique des films internationaux même à Hollywood la musique de Rouïcha n'est pas absente pour peindre les scènes qui ont un trait d'histoire, d'amour ou d'un monde exotique.

Seul, avec ses doigts, en compagnie de son ami « mouloud » qui lui tient la cadence avec un autre instrument fait lui aussi de bois et de la peau de chèvre mais qui sert à faire le rôle d'un tam tam, tous les deux s'unissent dans une enivrante danse des sons ou toute la nature belle



du moyen atlas avec ses oiseaux ses lacs, ses ruisseaux et sa grande rivière « Oumrabria » viennent lui arroser le cœur pour qu'il aiguise son inspiration et son talent.

Aujourd'hui et grâce à ce grand artiste, la chanson marocaine et particulièrement la chanson amazigh, « berbère » est partie loin de chez elle, elle a pu, et grâce à la voix de Rouïcha et de son instrument « loutare » parcourir les distances et franchir les frontières pour devenir une chanson de toute l'humanité amoureuse du simple et du beau.



Photo par A. El Fouladi (2008)

École de conduite
INTERNATIONAL CANADA

Reconnue par la SAAQ
Cours jour, soir et fin de semaine.
Instruction en Français, Anglais et Arabe

Nous louons les voitures pour l'examen

1392, Jean Talon Est
Montréal, Qc H2E 1S4
(Métro Fabre)

Tél. (514) 593-2886

Votre sécurité, notre priorité !